L'énergie nucléaire comme choix de la société de croissance

Autor(en): **Zahn / Rognon**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **51 (1980)**

Heft 2: **L'énergie : problème complexe et capital II**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-824602

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'énergie nucléaire comme choix de la société de croissance

Résumé des débats de la première journée, après les exposés de MM. Zahn et Rognon

Pénurie d'énergies fossiles

Face au manque de combustibles fossiles prévu ou prévisible, ne serait-il pas plus opportun d'envisager une stratégie de la survie et une modification profonde de notre société que de porter la réflexion sur un terme relativement bref ? M. Rognon constate que ce changement de mentalité ne peut être acquis que progressivement, et que c'est dans cette optique que la GEK a élaboré ses variantes. Le nucléaire doit être utilisé le moins possible, mais dans la situation actuelle, il est le seul qui puisse répondre à la demande croissante et aux exigences de la croissance économique.
Il est aussi relevé que l'annonce de la pénurie de ressources en pétrole et en uranium relève de la conspiration et qu'en réalité personne ne peut ou ne veut établir un bilan objectif des ressources.

Les problèmes du tiers monde

Une accession du tiers monde au niveau du confort énergétique de l'Europe entraînerait une pénurie mondiale extraordinaire. Les pays riches doivent faire un effort de diversification et de substitution pour laisser aux pays en voie de développement le maximum de pétrole. La GEK a travaillé sans prendre ses responsabilités face aux pays pauvres, affirme M. Zahn.

Les économies d'énergie

Tout n'est pas fait, et de loin, pour utiliser de manière optimale les sources d'énergie. Les centrales nucléaires rejettent de l'eau chaude dans les rivières pendant qu'elles se chauffent au mazout ; on n'utilise du pétrole que sa force mécanique, en rejetant la chaleur (voitures) ou réciproquement ; l'isolation des bâtiments est négligée, etc. Les participants sont convaincus qu'un effort dans ce sens permettrait de réduire sensiblement la consommation sans toucher au degré de confort. De plus, la publicité des producteurs d'énergie incite à la surconsommation.

La recherche en matière d'énergies renouvelables

Jusqu'à présent, l'aide financière, de la Confédération en particulier, a été essentiellement affectée à la recherche nucléaire. Tout ce qui a été fait en matière d'énergies renouvelables a été entrepris par des associations écologiques (cf. rapport « Au-delà de la contrainte des faits »). M. Rognon relève que si l'accent avait été mis sur la recherche dans le solaire par exemple, il n'est pas évident que nos besoins, même restreints, pourraient être couverts, en raison essentiellement de contraintes physiques qui nous sont imposées. Les participants regrettent aussi que la recherche en matière d'utilisation optimale de l'énergie n'ait pas été plus encouragée. Il est en effet surprenant qu'une technologie aussi poussée qu'une centrale nucléaire rejette à la rivière et dans l'environnement près de la moitié de la chaleur produite et que ce n'est que prochainement que l'on renoncera au mazout pour chauffer les locaux de service.
M. Rognon rappelle que si une des propositions de la GEK est retenue, il sera possible de prélever une taxe sur l'énergie qui pourra être affectée, en partie du moins, à la recherche sur les énergies renouvelables.

Le rôle de la GEK

La GEK n'a pas eu de mandat politique ou décisionnel, elle est un organe de

consultation qui a dû étudier des variantes. De leur avis en tant qu'experts, M. Rognon estime que deux voies se dégagent : la variante 2, représentant un certain effort mais sans article constitutionnel, ou la variante 3 c, plus contraignante, suivie par la majorité des commissaires. L'important est de choisir une orientation de base, mais il serait faux de croire que la vérité est acquise une fois pour toutes.

Ecologistes et nucléaires : un conflit inévitable ?

Les contradictions entre la croissance, les rendements et les profits d'une part et un mode de vie nouveau préconisé par les écologistes d'autre part ne sont-elles pas inconciliables, et un débat véritable est-il encore possible ? Comment ne pas déboucher sur un conflit extrêmement violent ? M. Rognon rappelle l'évolution de ces dernières années avec le grand choc de 1973, la crise du pétrole, la prise de conscience de la population, ou d'une partie du moins. La critique doit rester constructive et s'appuyer sur un très large consensus populaire. Pour autant que les solutions ne soient pas extrêmes, les positions ne sont pas inconciliables. Les changements brusques sont dangereux. La position de la GEK, qui a montré toutes les possibilités et a proposé un choix réel, est de loin préférable. Les fausses illusions et les faux espoirs sont aussi préjudiciables.

L'énergie grise et es bilans d'énergie

L'énergie solaire est certes gratuite, mais une installation de captage a une durée de 12 à 15 ans. Par rapport à l'énergie captée, quel est le taux d'énergie à investir pour la construction (énergie grise) ? Selon M. Rognon, le bilan d'énergie globale dépend du rythme choisi pour l'équipement. Entre l'extrême du solaire où le combustible est gratuit et l'installation relativement onéreuse, et l'autre extrême des centrales à charbon ou au fuel où l'investissement est peu lourd mais où le conbustible est cher, le nucléaire se situe au milieu : $^2/_3$ d'investissement et $^1/_3$ de combustible. En résumé, les centrales à fuel se prêteraient mieux à une extension forte (20 à 30 % par an) ; quant aux grands investissements, ils présentent moins d'élasticité face à l'expansion.
Un participant fait remarquer que le coût d'investissement dans le solaire est directement lié au sous-développement de la recherche.

Conclusion : pour une information partagée

L'incertitude cultivée concernant les réserves effectives de pétrole montre à l'évidence que celui qui détient l'information détient le pouvoir. Il peut orienter, censurer, tronquer ou grossir l'information. Et plus la concentration politique est grande, plus la détention de l'information constitue un pouvoir important. C'est un problème essentiel de notre temps ; et tout ce qui se fait en matière d'information (conférences, débats, cours, exposés) tend à ouvrir le choix, à exciter l'imagination. Or, actuellement, dans tous les pays du monde, l'information empêche l'imagination. Elle normalise les individus au lieu d'exalter leurs spécificités et leur imagination.